



HAL
open science

Incarnation corporelle et vestimentaire du pouvoir et mise en scène politique : quelques pistes de réflexion, entre passé et présent

Valérie Huet, Florence Gherchanoc

► **To cite this version:**

Valérie Huet, Florence Gherchanoc. Incarnation corporelle et vestimentaire du pouvoir et mise en scène politique : quelques pistes de réflexion, entre passé et présent. Jean-Baptiste Bonnard. Corps, gestes et vêtements dans l'Antiquité, Kentron, Presses universitaires de Caen (Symposia), pp.9-14, 2019, 9782841339105. hal-03165668

HAL Id: hal-03165668

<https://hal.science/hal-03165668>

Submitted on 10 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INCARNATION CORPORELLE ET VESTIMENTAIRE DU POUVOIR ET MISE EN SCÈNE POLITIQUE: QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION, ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT

Dans le cadre du programme *Corps, gestes et vêtements dans les mondes anciens* initié en 2010, qui associe le centre ANHIMA (Paris) et le CRBC (Brest), nous nous sommes attachés successivement aux formes théâtrales et à la théâtralité du corps (Paris, 2011), aux divinités (Brest, 2012)¹, aux formes rituelles (Édimbourg, 2014)² et aux manifestations du politique (Caen, 2013) dans une perspective d'anthropologie historique.

Cette recherche collective pluridisciplinaire, diachronique et comparatiste est née du constat que nombre d'ouvrages portant sur le corps ou sur les gestes ont négligé l'importance des vêtements et ornements qui déterminent le sens comme l'interprétation des attitudes et des gestes et qu'inversement les livres analysant des types particuliers de vêtements ne se préoccupent pas nécessairement des gestes qui peuvent leur être associés ni des comportements qu'ils déterminent³.

Normes politiques et manifestations de puissance mobilisent le corps, ses gestuelles et le vêtement dans des démonstrations de pouvoir diversifiées, souvent théâtralisées, en fonction des sociétés et des époques⁴. Ces pratiques politiques associant corps,

1. Les deux journées ont été publiées dans *De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité*, V. Huet et F. Gherchanoc (éd.), Brest, CRBC – Université de Bretagne occidentale, 2014.
2. Les actes de la *Celtic Conference in Classics* d'Édimbourg, des 25-28 juin 2014, paraîtront en 2019 sous le titre *Rituel et performance dans l'Antiquité grecque, étrusque et romaine. Vêtements, gestes, paroles et odeurs*, F. Gherchanoc et V. Huet (éd.).
3. Pour une présentation de l'historiographie et de notre programme de recherche, voir F. Gherchanoc, V. Huet, « Pratiques politiques et culturelles du vêtement. Essai historiographique », *Revue historique*, t. DCXLI, janvier 2007, p. 3-30 ; F. Gherchanoc, V. Huet, « Pour une lecture anthropologique du corps, des gestes et du vêtement », in *De la théâtralité du corps...*, p. 10-19 ; *L'histoire du corps dans l'Antiquité. Bilan historiographique*, F. Gherchanoc (dir.), dossier publié dans *Dialogues d'histoire ancienne*, t. XLI, n° 1, 2015.
4. Le politique est compris comme une manifestation de souveraineté et de puissance à travers la répartition des honneurs et du pouvoir à l'intérieur d'un groupe de dieux comme d'un groupe d'humains, par la mise en exergue de comportements spécifiques attachés à des charges, à des privilèges et à un statut ou encore l'instauration ou bien le rétablissement de l'ordre dans la cité par différents rituels sociaux. Pour une approche anthropologique du politique, voir entre autres *Athènes et le politique. Dans le sillage de Claude Mossé*, P. Schmitt Pantel et F. de Polignac (éd.), Paris, A. Michel (Bibliothèque A. Michel Histoire), 2007 et, en particulier dans ledit volume, l'article de V. Azoulay et P. Ismard, « Les lieux du politique dans l'Athènes classique. Entre structures institutionnelles, idéologie civique et pratiques

gestes et vêtement définissent des comportements et une idéologie ; elles véhiculent des discours et sont elles-mêmes l'objet de discours élogieux comme critiques. Ainsi, le fait de brailler et de se débrailler à l'instar de Cléon⁵, de jouer sur des formes d'ostentation vestimentaire et corporelle comme dans le cérémonial médo-perses⁶, d'être qualifié de roi de théâtre, sorti d'une tragédie, comme l'est Démétrios Poliorkète en raison de son faste vestimentaire⁷ ou, encore, d'exhiber ses blessures ou cicatrices au forum⁸, pour un empereur de respecter ou non les insignes et signes vestimentaires de sa dignité⁹ montre que les manifestations de/du pouvoir relèvent de codes politiques qu'il convient de décrypter pour mieux comprendre une société donnée, ses liens avec le politique et ses hiérarchisations, de même que les relations des citoyens ou des sujets à la figure du chef.

Ces manifestations servent aussi bien l'assise du pouvoir, qu'elles soient des formes de séduction politique ou des formes de contrainte et d'exercice d'une domination¹⁰.

Il nous a donc paru utile, dans cette perspective, de ne pas négliger l'importance des vêtements et ornements qui changent les attitudes corporelles et les gestes possibles, tout en qualifiant des comportements de façon codifiée dans des contextes politiques précis, entre normes et transgressions. Ainsi, à partir de textes littéraires et épigraphiques et de sources visuelles, les différentes contributions permettent d'appréhender comment s'articulent corps, gestes et vêtements dans un contexte ou une situation politiques donnés.

Deux articles, fondés principalement sur des sources littéraires, posent la question de la norme de l'apparence en public et de son respect ou de sa transgression par des hommes politiques de premier plan.

Anton Powell s'attache ainsi à analyser la propagande corporelle des Spartiates, comme forme d'impérialisme politique. Corps, vêtements et attitudes expriment la bravoure des Spartiates, leur aptitude militaire à la fois vis-à-vis de l'extérieur et de

sociales », p. 271-309. Du côté romain, on se référera notamment à P. Cordier, *Nudités romaines. Un problème d'histoire et d'anthropologie*, Paris, Les Belles Lettres (Collection d'études anciennes. Série latine ; 63), 2005.

5. Sur l'*hupokrisis*, voir l'article de N. Villacèque, « Brailler, se débrailler. La rhétorique de l'outrance, le théâtre et la démocratie athénienne », in *De la théâtralité du corps...*, p. 23-35.
6. Voir, par exemple, V. Azoulay, « The Medo-Persian Ceremonial: Xenophon, Cyrus and the King's Body », in *Xenophon and his World*, C. J. Tuplin (éd.), Stuttgart, F. Steiner (Historia Einzelschriften ; 172), 2004, p. 147-173.
7. Plutarque, *Démétrios*, XLI, 5-6 ; XVIII, 5 ; XXXIV, 4 ; XLIV, 9 ; cf. aussi Athénée, XII, 535f.
8. Voir C. Baroin, « Les cicatrices ou la mémoire du corps », in *Corps romains*, P. Moreau (éd.), Grenoble, J. Millon (Horos), 2002, p. 27-46.
9. Voir, entre autres, V. Huet, « Jeux de vêtements chez Suétone dans les *Vies des Julio-Claudiens* », in *S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens*, F. Gherchanoc et V. Huet (éd.), dossier publié dans *Métis*, numéro spécial, 6, 2008, p. 127-158 ; J. B. Meister, « Corps et politique : l'exemple du corps du prince. Bilan historiographique », in *L'histoire du corps dans l'Antiquité...*, p. 109-125.
10. Sur *charis* et politique, voir V. Azoulay, *Xénophon et les grâces du pouvoir. De la charis au charisme*, Paris, Publications de la Sorbonne (Histoire ancienne et médiévale ; 77), 2004 et, à propos du charisme d'Auguste, P. Veyne, *L'Empire gréco-romain*, Paris, Seuil (Des travaux), 2005.

manière interne face aux hilotes aux cheveux courts, aux bonnets fabriqués dans la peau de chiens, aux habits de cuir et à l'attitude « humble ». Les Spartiates font de leur corps un spectacle permanent témoignant de leur force supérieure.

Jean-Noël Allard montre que les normes qui règlent la vie des citoyens athéniens à l'époque classique, leurs apparences et attitudes, et qui correspondent à l'idéal du *kalos kagathos*, pouvaient s'assouplir selon les individus : ainsi des défauts physiques ou la laideur peuvent-ils être tournés en dérision et exploités par leurs propriétaires pour devenir un atout politique. Cela transparait également dans l'utilisation de certains *cognomina* par des aristocrates et hommes politiques romains¹¹.

Les autres contributions interrogent les mises en scène iconiques du pouvoir politique et leur originalité en analysant finement le contexte dans lequel elles sont élaborées.

Brigitte Lion s'intéresse à la façon dont les vêtements brodés du roi d'Assyrie sont mis en abyme dans une scénographie politique probablement très réfléchie sur les reliefs du palais du roi Aššurnaširpal II à Kahlû (Nimrud). Alors que nombre de vêtements représentés sont ornés de figures géométriques ou végétales, de véritables scènes historiées décorent les vêtements du roi et des génies dans des salles spécifiques consacrées aux rituels, notamment la pièce G. La magnificence et la variété des ornements et broderies des vêtements du roi par rapport aux habits des génies affirment sa place centrale dans le système politique et religieux ; les génies, eux, accompagnent, entourent et protègent le roi.

Catherine Bustany-Leca se demande pourquoi la statue équestre en bronze doré de Sylla sur le Forum est présentée comme une transgression par rapport au *mos maiorum* alors que des statues équestres d'hommes et d'une femme illustres y étaient déjà présentes. Malgré la disparition de la statue et l'imprécision des mentions des sources littéraires, l'auteur propose une hypothèse convaincante de restitution de la statue en costume de magistrat, à savoir en toge, sur un cheval qui rappellerait la qualité de chevalier de Sylla, l'ensemble mettant en exergue son loyalisme républicain. Cette statue équestre ne serait donc ni transgressive ni signe de « mauvaises mœurs » de la part de Sylla.

Antony Hostein s'interroge sur les choix qui ont présidé aux différentes figurations de Caracalla, en *imperator* ou en habits civils, pour sacrifier à Asklépios, sur les émissions monétaires évoquant sa visite à Pergame, son *adventus* dans le cadre de sa tournée orientale et de son voyage dans les cités de la province d'Asie en 213-215 apr. J.-C. L'émission de M(arkos) Kairelios Attalos datée de l'hiver 214-215 est particulièrement remarquable par la diversité des scènes figurées qu'elle offre sur les revers et qui retracent la visite de Caracalla, de son arrivée à son départ. Quand l'empereur est figuré en *imperator*, il verse une libation sur un autel tandis que, lorsqu'il est en tunique et manteau, il effectue tête nue la *praefatio* dans le cadre d'un sacrifice

11. Voir aussi C. Baroin, « Intégrité du corps, maladie, mutilation et exclusion chez les magistrats et les sénateurs romains », in *Handicaps et sociétés dans l'Histoire. L'estropié, l'aveugle et le paralytique de l'Antiquité aux temps modernes*, F. Collard et E. Samama (éd.), Paris, L'Harmattan, 2010, p. 49-68.

sanglant. La série iconique énonce subtilement un acte de légitimation réciproque entre la cité et l'empereur.

Caroline Blonce démontre comment corps, gestes et vêtements des deux groupes statuaires tétrarchiques conservés à Venise et au Vatican incarnent le système politique mis en œuvre par Dioclétien. L'originalité de ces portraits réside dans l'utilisation du porphyre, une pierre dure, leur petite taille, leur composition par couple Auguste-César, le geste de l'accolade qui se substitue au geste habituel de la *dextrarum iunctio* pour exprimer la *concordia*, leurs vêtements militaires « orientaux » ornés de pierres précieuses. Ces deux portraits de groupe qui expriment la *virtus* militaire et le pouvoir civil ont dû être élaborés à l'occasion des vicennales et des triomphes célébrés à Rome en 303.

L'ensemble du dossier propose des réflexions non seulement pertinentes, mais aussi novatrices sur les façons dont le pouvoir est incarné et mis en scène dans des stratégies différenciées, réfléchies et adaptées aux circonstances. Il conduit également à s'interroger sur la fragilité de ce type de dispositif politique, dans l'Antiquité comme de nos jours.

Florence GHERCHANOC

Université Paris-Diderot – ANHIMA (UMR 8210)

Valérie HUET

Université de Bretagne occidentale – CRBC (EA 4451 / UMS 3554)

Bibliographie

- AZOULAY V., « The Medo-Persian Ceremonial: Xenophon, Cyrus and the King's Body », in *Xenophon and his World*, C. J. Tuplin (éd.), Stuttgart, F. Steiner (Historia Einzelschriften; 172), 2004, p. 147-173.
- , *Xénophon et les grâces du pouvoir. De la charis au charisme*, Paris, Publications de la Sorbonne (Histoire ancienne et médiévale; 77), 2004.
- AZOULAY V., ISMARD P., « Les lieux du politique dans l'Athènes classique. Entre structures institutionnelles, idéologie civique et pratiques sociales », in *Athènes et le politique. Dans le sillage de Claude Mossé*, P. Schmitt Pantel et F. de Polignac (éd.), Paris, A. Michel (Bibliothèque A. Michel Histoire), 2007, p. 271-309.
- BAROIN C., « Les cicatrices ou la mémoire du corps », in *Corps romains*, P. Moreau (éd.), Grenoble, J. Millon (Horos), 2002, p. 27-46.
- , « Intégrité du corps, maladie, mutilation et exclusion chez les magistrats et les sénateurs romains », in *Handicaps et sociétés dans l'Histoire. L'estropié, l'aveugle et le paralytique de l'Antiquité aux temps modernes*, F. Collard et E. Samama (éd.), Paris, L'Harmattan, 2010, p. 49-68.
- CORDIER P., *Nudités romaines. Un problème d'histoire et d'anthropologie*, Paris, Les Belles Lettres (Collection d'études anciennes. Série latine; 63), 2005.
- GHERCHANOC F., HUET V., « Pratiques politiques et culturelles du vêtement. Essai historiographique », *Revue historique*, t. DCXXI, janvier 2007, p. 3-30.
- , « Pour une lecture anthropologique du corps, des gestes et du vêtement », in *De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité*, V. Huet et F. Gherchanoc (éd.), Brest, CRBC – Université de Bretagne occidentale, 2014, p. 10-19.
- HUET V., « Jeux de vêtements chez Suétone dans les *Vies des Julio-Claudiens* », in *S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens*, F. Gherchanoc et V. Huet (éd.), dossier publié dans *Métis*, numéro spécial, 6, 2008, p. 127-158.
- MEISTER J. B., « Corps et politique: l'exemple du corps du prince. Bilan historiographique », in *L'histoire du corps dans l'Antiquité. Bilan historiographique*, F. Gherchanoc (dir.), dossier publié dans *Dialogues d'histoire ancienne*, t. XLI, n° 1, 2015, p. 109-125.
- VEYNE P., *L'Empire gréco-romain*, Paris, Seuil (Des travaux), 2005.
- VILLACÈQUE N., « Brailler, se débrailler. La rhétorique de l'outrance, le théâtre et la démocratie athénienne », in *De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité*, V. Huet et F. Gherchanoc (éd.), Brest, CRBC – Université de Bretagne occidentale, 2014, p. 23-35.

Ouvrages collectifs

- Athènes et le politique. Dans le sillage de Claude Mossé*, P. Schmitt Pantel et F. de Polignac (éd.), Paris, A. Michel (Bibliothèque A. Michel Histoire), 2007.
- Corps romains*, P. Moreau (éd.), Grenoble, J. Millon (Horos), 2002.

De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité, V. Huet et F. Gherchanoc (éd.), Brest, CRBC – Université de Bretagne occidentale, 2014.

Handicaps et sociétés dans l'Histoire. L'estropié, l'aveugle et le paralytique de l'Antiquité aux temps modernes, F. Collard et E. Samama (éd.), Paris, L'Harmattan, 2010.

L'histoire du corps dans l'Antiquité. Bilan historiographique, F. Gherchanoc (dir.), dossier publié dans *Dialogues d'histoire ancienne*, t. XLI, n° 1, 2015.

Rituel et performance dans l'Antiquité grecque, étrusque et romaine. À propos de vêtements, de gestes, de paroles et d'odeurs, F. Gherchanoc et V. Huet (éd.), à paraître.